

Un pont vers la France pour Lili Maxime

Le Reflet du lac

www.lerefletdulac.com

Dany Jacques

jacquesd2@transcontinental.ca

Article mis en ligne le: 05.01.2006

La chanteuse-romancière de Sainte-Catherine-de-Hatley, Lili Maxime, revient enchantée de son séjour en France et, surtout, de l'accueil chaleureux des membres de l'association Les Amitiés acadiennes, qui en ont profité pour lui remettre le Prix France-Acadie 2005 pour son œuvre *Ouragan sur le bayou*.



Lili Maxime (à droite) en compagnie de la présidente des Amitiés acadiennes de Belle-Île-en-Mer, Simone Levac, devant un magnifique paysage de cette île fortifiée. (photo : Alain Larouche)

Elle a rencontré des représentants de cinq des dix sections régionales, qui représentent quelque 6 000 membres, dont 80 % sont des descendants acadiens. Remise de prix, diplôme et médaille, ainsi que causeries, conférences, rencontres d'étudiants et tours de chants ont meublé la tournée de dix jours à Rouen, Orléans, Nantes, Belle-Île-en-Mer et Poitiers.

La réception principale de Belle-Île-en-Mer a particulièrement marqué la romancière. «Cette île de la Bretagne représente une importante terre d'accueil pour les Acadiens déportés de 1755. Ils y ont obtenu des permissions d'usage des terres du roi afin de s'y installer confortablement. Une poignée est repartie en mer vers la Louisiane, mais les habitants d'aujourd'hui sont les descendants directs des déportés. Ils se disent encore Acadiens, même depuis 250 ans», explique-t-elle.

La romancière admire leur connaissance de l'histoire, de la généalogie et de la géographie. La majorité d'entre eux ont visité les Maritimes pour un pèlerinage acadien. Compte tenu ces multiples connaissances, elle a apprécié les éloges à son égard et à son livre, qui a suscité l'intérêt des membres de cette association. Je me considère comme une courroie de transmission entre tous les Acadiens, grâce à ma trilogie qui sera utile pour faire connaître cette histoire à plusieurs lecteurs. C'est aussi une occasion pour rendre hommage à la ténacité de ce peuple», de dire cette sociologue de formation, qui a vécu huit ans en Louisiane dans le cadre d'un projet de recherche en sociologie.

Elle se dit également très fière d'être la seconde Québécoise en 27 ans à recevoir un Prix France-Acadie. Le premier a été le poète gaspésien Sylvain Rivière.

Le correspondant de la télévision de Radio-Canada à Paris, Michel Cormier, est le second lauréat du Prix France-Acadie 2005, pour sa biographie de l'ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, Louis J. Robichaud : une révolution si peu tranquille.



Michel Cormier
(journaliste à Radio-Canada) et **Lili Maxime**
(les deux au centre) sont
les lauréats du prix
France-Acadie 2005.
(photo : Alain Larouche)

Lili Maxime (à droite) en
compagnie de la présidente des
Amitiés acadiennes de
Belle-Île-en-Mer, Simone Levac,
près d'une croix de chemin des Acadiens
aménagée en 1755.
(photo : Alain Larouche)

